



**Solidarité – Effort – Témoignages –
Auray - Madagascar**

Tel 02 97 56 41 30 setamespoir56@gmail.com

Ami(e)s de SETAM, bonjour,

Nous voici de nouveau avec vous par l'intermédiaire de ce bulletin. Beaucoup de chose ont changé et pourtant tout continue. Suite à l'assemblée générale de notre association fin mars qui a vu la fin de mandat de Patrice et d'Isabelle en tant que président et trésorière, un nouveau bureau s'est constitué. Votre serviteur de toujours a repris pour un temps la présidence de l'association le temps que la nouvelle équipe prenne ses marques. C'est avec plaisir que je vous donne la constitution de ce nouveau bureau. Valentine reste la présidente d'honneur. Hermine a acceptée de prendre la vice présidence accompagnée de Joseph en tant que trésorier, Véronique comme secrétaire et Marc à la communication. L'équipe est étoffée par Dominique, Suzanne et Mado. Nous revenons d'un voyage de 1 mois à Madagascar et nous allons vous décrire une partie de ce que nous avons vécu au cours de notre séjour. Je vous remercie du fond du cœur de ce que vous faites toutes et tous pour les 800 jeunes garçons et filles qui sont scolarisés grâce à votre présence, vos dons et votre investissement. Nous vous ferons un retour en direct de ce voyage lors d'une après midi festive courant octobre logiquement.

Présentation des membres de CA



Daniel et Valentine Bussonnais
Président et présidente d'honneur



Hermine Ramarolahy
Vice présidente



Véronique Sander
Secrétaire



Joseph Rochelle
trésorier



Marc Kernen
communication



Dominique Michaux
Membre du CA



Suzanne Legall
Membre du CA



Mado Kervadec
Membre du CA

Date de l'exposition vente Auray

Du 24 juillet au 7 août (salle Bourdeloy) de 10h à 18h30

Date du bric à brac Auray :

du 5 au 10 août 2024 de 10h à 19h

Pas de repas cet été mais une surprise vous attend en octobre





Les 30 ans de l'école de l'Espoir

Ce mardi 28 mai 2024, nous sommes partis de Nantes à 6 heures du matin pour ce voyage qui nous mène vers le 30ème anniversaire de l'école de l'Espoir située dans un quartier pauvre de la capitale de Madagascar.

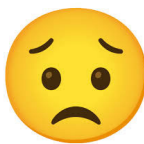
Arrivés sur Tana le soir, nous dormons dans la maison présente au sein de l'école et nous sommes réveillés le lendemain matin par les enfants qui arri-



Nous les voyons arriver heureux, vivant leur vie d'enfant et cela nous ravis. Nous percevons tout de suite que notre engagement porte vraiment ses fruits. Les 800 jeunes et les 50 encadrants s'activent tous pour préparer la fête qui doit avoir lieu dans 2 jours. Et la fête est en effet très belle, pleine de joie et de bonne humeur. Parenthèse enchantée dans cette vie pourtant si dure. Danses, scénètes de la vie quotidienne, rencontres sportives rythment ces 2 jours de fêtes. Toutes les tenues de scènes sont réalisées par les jeunes filles des ateliers. Nous sommes ensuite invités à la fête de l'association objectif Lycée qui fête ses 5 années d'existence avec la présence d'Alain et de Françoise.



Nous partons ensuite dans la famille de Valentine qui habite une ville située au sud de la capital, Fianarantsoa. Nous percevons en quittant l'école la pauvreté extrême du quartier.



Le voyage en taxi brousse est très long et nous avons le temps d'observer la vie à la campagne. Nous sommes souvent contrôlés par la police à qui des petits billets discrètement glissés par tous les voyageurs permettent une poursuite du voyage sans encombre. Nous trouvons qu'il y a moins de misère dans les campagnes même si la pauvreté est partout. Beaucoup de champs sont cultivés (brèdes, manioc, patates douces, légumes et riz ...). Les paysages sont très beaux même si la forêt se fait grignoter petit à petit. Le mirage de la capitale attire pourtant inexorablement la jeunesse des campagnes.



De retour à l'école de l'Espoir, nous voyons la vie de l'école avec les apprentissages des élèves et le passage du brevet à la fin de la 3ème. 95% des élèves ont réussi l'examen de fin de primaire.



L'école est très bien tenue, l'équipe enseignante assidue et dévouée à mener leurs missions éducatives et pédagogiques. Les enfants mangent bien le midi à la cantine, seul repas de la journée pour beaucoup. Nous avons souhaité avec Valentine aller à la rencontre des familles les plus défavorisées. Nous sommes accompagnés de l'assistant social. Et là, les mots me manquent pour décrire ce que nous voyons. Nous essayons de ne pas être intrusif, les familles nous accueillent et ne nous tendront jamais la main pour réclamer quoi que ce soit ce qui nous impressionne tant leur dénuement est flagrant.



Ce que nous voyons avec nos yeux est documenté par tous les médias et les différents rapports de la banque mondiale. Le nombre de Malgaches qui vivent sous le seuil de pauvreté a encore augmenté en 2024. Avec la crise Covid et la guerre en Ukraine, les prix des énergies, des matières premières et des produits de première nécessité ont flambé. Dans ce contexte, très défavorable, les premières victimes sont les plus fragiles. Aujourd'hui, 81% des Malgaches vivent avec moins de 2 euros par jour (2 €). Les bidonvilles se multiplient dans la banlieue de Tananarive et de toutes les agglomérations. Ces familles déshéritées sont les premières victimes des intempéries. Les inondations des faubourgs de la capitale démontrent les conséquences de cette tragédie. Les enfants des rues sont toujours plus nombreux. Déscolarisés, ils dorment sur les trottoirs et vivent de mendicité.

L'école reste un havre de paix dans ce contexte et nous nous sommes assurés qu'elle répondait bien aux besoins des plus déshérités. Mais les petits écoliers une fois rentrés chez eux retrouvent la misère et sont très souvent obligés de faire des petits boulots (aller chercher de l'eau, vider les poubelles, promener les chiens...) afin de payer le loyer, l'électricité et l'eau car ils ne sont propriétaires de rien. Les devoirs ne sont donc pas fait la plupart du temps et les résultats aux examens de fin de 3ème sont moyens mais qui pourrait s'en offusquer dans ce contexte. Nos enseignants également ont presque tous un 2ème travail afin de subsister et ce malgré les augmentations de salaire octroyées par notre association au cours des 2 dernières années. Malgré tout, cela a renforcé notre volonté de ne pas laisser ces enfants sans espoir. Poursuivons nos efforts. Longue vie à Setam et à l'école de l'Espoir.



Bonjour à toutes et à tous.

Je suis Hermine, membre de la setam depuis 2002. Je viens de rejoindre le CA de l'association en tant que vice présidente à la demande des membres de l'ancien bureau de l'association.

Je suis née à Madagascar dans la petite ville de Antalaha située au nord est du pays. C'est la capitale de la vanille mais ce n'est pas une région riche comme on pourrait s'y attendre. Je me rends souvent à Madagascar car j'y suis très attachée.

A l'école de ma petite ville d'Antalaha, les enfants n'ont pas grand-chose, peu de matériel que ce soit pour les élèves ou les professeurs. Les remplacements ne se font pas toujours quand un professeur est absent et les élèves peuvent rester longtemps sans rien apprendre. Dans les familles, les petits bras sont indispensables et tout le monde aide ses parents pour les travaux à domicile, la pêche ou les champs. L'école n'est pas gratuite.



Pour aller de la capitale Antananarive jusqu'à Antalaha, j'ai mis 3 jours en voiture. L'état des routes est déplorable et nous devons souvent nous arrêter. Les inondations, très fréquentes une partie de l'année, abîment les routes qui deviennent très difficiles. Comme le réseau routier n'est pas très dense, il a fallu faire un grand détour par le nord avant de redescendre vers le sud est. Sacrée aventure déjà que d'arriver jusque dans ma famille. Je vous avoue que j'ai pris l'avion pour redescendre à la capitale

Lorsque je suis arrivée dans l'école de l'Espoir, j'ai été impressionnée par la différence qui existe entre l'extérieur et l'intérieur de l'école, comme si j'étais entrée dans une bulle. Les locaux sont bien entretenus, il y a des enfants partout et l'équipe enseignante est bien présente. J'ai concentré mon cours séjour à visiter les ateliers où sont inscrites les jeunes filles et la cantine. L'accompagnement est très bien fait et les jeunes filles arrivent en grande partie à trouver un travail lorsqu'elle sorte des ateliers de l'école.



La cantine est un endroit qui m'a subjugué. Il y a une équipe solide pour préparer quelques 850 repas chaque midi. Le réfectoire, qui fonctionne comme un self arrive à faire manger ces 850 personnes en un laps de temps record de 2 heures environ. Chapeau bas... Je suis très fier d'avoir pris des responsabilités au sein de la setam et je fais également partie de 2 autres associations qui ont pour but de financer des projets à Madagascar : Valiha amitié France Madagascar (danses) et Madava pondi. Nos 3 associations et objectifs Lycée ont de beaux projets à mener pour ce beau pays qu'est Madagascar. Merci à toutes et à tous de continuer à nous aider.

SETAM **tel : 02 97 56 41 30**
5 rue du Guerevec
56400 Auray **setamespoir56@gmail.com**
Setam-auray.org
Numéro Portable hors service : 06 37 73 10 69



c'est offrir la possibilité à des jeunes très pauvres d'un quartier de la capitale Antananarivo de manger à leur faim, d'être soignés et de pouvoir étudier jusqu'à la classe de 3ème.

Pour rappel, chaque don est déductible de vos impôts dans la limite de 66%

IBAN : FR 47 3000 2074 4700 0007 92 34 H18

BIC : CR LY FR PP

96 % de l'argent que vous donnez va directement aux enfants, familles et professionnels de l'école de l'Espoir de Madagascar par des transferts d'argent trimestriels de compte à compte sans aucun intermédiaire.